

Une étude de Greenpeace confirme la supériorité de l'Otan sur la Russie, à une exception près

Leading European Newspaper Alliance LENA

VU D'AILLEURS - D'après une étude de Greenpeace, les pays de l'Otan dépenseraient dix fois plus d'argent pour leurs forces armées que la Russie. Même en excluant les États-Unis, la balance penche nettement du côté de l'Alliance. Les experts se montrent néanmoins critiques à l'égard de l'Allemagne.

Par Gerhard Hegmann (Die Welt)

Depuis l'invasion de l'Ukraine, la Russie a fortement augmenté ses [dépenses militaires](#), passant en économie de guerre. L'année dernière, le budget de la défense russe aurait atteint environ 127 milliards de dollars, soit le tiers du budget total de l'État. En 2024, il représentait même 7,1 % du PIB du pays. Pourtant, d'après une étude de Greenpeace, l'Otan conserve une nette longueur d'avance sur Moscou, exception faite du domaine des [armes nucléaires](#).

Dans cette étude intitulée « *Wann ist genug genug ?* » (Quand cela suffira-t-il ?, traduction littérale), [Greenpeace](#) compare la puissance militaire de l'Otan et de la Russie. Si l'ONG est connue pour ses activités de défense de l'environnement, elle s'engage aussi depuis quelques années dans le domaine de l'armement et des exportations d'armes. L'avant-propos de l'étude remet en question la nécessité réelle de l'augmentation prévue du budget de la défense parmi les pays occidentaux, qui conduirait à un armement disproportionné, « *surcompensant les inquiétudes légitimes quant à la sécurité des pays de l'Otan* ».

Les experts de Greenpeace soulignent que les pays de l'Otan dépensent actuellement dix fois plus d'argent pour leurs forces armées que la Russie. Même en excluant les [États-Unis](#) et en tenant compte des écarts de pouvoir d'achat, la balance penche nettement du côté de l'Alliance (430 milliards de dollars contre 300 milliards).

» LIRE AUSSI - [Otan : Zelensky frappe à la porte, mais personne ne répond](#)

L'armée allemande encore «paralysée»

Dans toutes les catégories d'armes lourdes, l'Otan surclasse la Russie d'au moins le triple. Par exemple, les pays de l'Otan disposent de 5406 avions de chasse, dont 2073 en Europe, tandis que la Russie n'en possède que 1 026. Il n'y a qu'au niveau du nombre de bombardiers stratégiques que la Russie se rapproche des États-Unis, avec 129 unités contre 140.

L'étude compare principalement l'Otan dans son ensemble avec la Russie, sans étudier les pays individuellement. Elle soulève néanmoins une question clé concernant l'Allemagne : comment se fait-il que malgré une augmentation notable du budget fédéral de la défense, l'armée allemande reste « paralysée » ?

» LIRE AUSSI - [Général Thierry Burkhard au Figaro: «En cas de désengagement américain, la défense européenne s'adaptera»](#)

Explication : « *Si l'Europe occidentale est incapable depuis des décennies d'atteindre une autonomie stratégique, que ce soit dans le cadre de l'UE ou de la partie européenne de l'Otan, c'est principalement à cause du manque de coordination des politiques d'armement et de défense, axées sur les priorités nationales, et non d'un supposé manque de moyens* ».

L'Otan investit fortement depuis l'invasion de l'Ukraine

Les experts de Greenpeace signalent par ailleurs que dans de nombreux domaines, la Russie accuse un sérieux retard sur l'Otan, qui ne saurait être rattrapé en une décennie. Moscou aurait d'ores et déjà le plus grand mal à compenser les pertes de matériel subies lors de l'invasion de l'Ukraine.

Les pays de l'Otan disposeraient de plus de trois millions de soldats sous les armes, ainsi que d'un grand nombre de réservistes. En comparaison, la Russie ne compterait que 1,33 million de soldats, dont seulement 40 % se trouveraient à l'ouest de l'Oural. Malgré diverses vagues de recrutement dans le cadre de la [guerre en Ukraine](#), toute augmentation significative des effectifs semble exclue en raison des nombreuses pertes et désertions.

» LIRE AUSSI - [Pourquoi l'Ukraine veut exporter une partie des armes qu'elle produit](#)

Pour mener leur analyse, les experts de Greenpeace ont également utilisé des données de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri), par exemple pour pouvoir affirmer que les pays de l'Otan dominent le marché mondial de l'armement. Depuis le début de la guerre en Ukraine, les pays de l'Otan auraient mis à disposition des moyens financiers colossaux pour développer la production d'armement et financer le renforcement et la modernisation des capacités militaires, à l'image des 100 milliards d'euros de budget extraordinaire attribués par l'Allemagne à son armée.

La Russie supérieure sur les armes nucléaires

Greenpeace souligne : « *Néanmoins, dans la mesure où aucune intervention régulatrice n'a été menée sur l'économie libre jusqu'à maintenant, un potentiel considérable d'augmentation de la production d'armements n'a pas encore été activé* ». De son côté, la Russie est déjà passée en économie de guerre, avec d'importantes interventions de l'État dans l'économie.

Au premier trimestre 2024, la production de l'industrie de défense russe a été 60 % supérieure au niveau pré-invasion, sans toutefois parvenir à compenser les pertes subies durant la guerre. La décision unilatérale de mise en marche forcée de la production d'armement aurait des conséquences graves sur le développement économique d'autres secteurs, et conduirait de plus en plus à des pénuries de main-d'œuvre.

Le seul domaine d'équilibre stratégique entre l'Otan et la Russie serait d'après les experts de Greenpeace celui du nucléaire, avec la capacité de s'entre-détruire. Les trois puissances nucléaires de l'Otan — les États-Unis, la France et le Royaume-Uni — disposeraient conjointement de plus de 5559 têtes nucléaires, contre 5 580 pour la Russie.

Les experts promeuvent davantage de prévention des risques

Les États-Unis comme la Russie entretiennent une triade nucléaire, ce qui signifie que leurs armes nucléaires sont placées sur des missiles, des sous-marins et des avions, leur offrant ainsi une capacité de première et de seconde frappes. Les quatre pays auraient modernisé leurs arsenaux nucléaires ces dernières années, ou poursuivraient actuellement des plans de modernisation.

L'étude de Greenpeace a été rédigée par Herbert Wulf, qui a dirigé pendant huit ans le Bonn International Center for Conversion (BICC) et mené des recherches à l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri), et le spécialiste de la paix Christopher Steinmetz. Ils ont conclu qu'au vu de la situation de crise actuelle, la priorité devait être accordée à la prévention des risques, « *afin d'éviter tout risque d'escalade indésirable* ».

» LIRE AUSSI - [Une semaine, un mois ou un an : la menace nucléaire iranienne est-elle vraiment imminente ?](#)

Pour éviter une nouvelle course à l'armement nucléaire entre les États-Unis et la Russie, les deux gouvernements devraient rétablir la discussion, ainsi que les restrictions prévues par le traité New START. En juin 2023, les États-Unis ont tenté de raviver les échanges bilatéraux en matière de contrôle des armements, qui avaient été interrompus après l'attaque de la Russie sur l'Ukraine en février 2022. Moscou n'a néanmoins pas répondu à l'invitation.

Les experts affirment : « *Si toute discussion autour du contrôle des armements semble actuellement inenvisageable en raison de blocages de toutes parts, les risques pour l'humanité sont trop importants pour chercher à les compenser avec encore plus d'armes* ». Même au plus fort de la Guerre froide, Washington et Moscou étaient toujours parvenus à conclure des accords solides.

Voir aussi :

[«Document révolutionnaire» : que contient l'accord de sécurité entre la Corée du Nord et la Russie](#)

[Le chef de l'Otan Mark Rutte demande à «faire plus que seulement permettre à l'Ukraine de se battre»](#)

[Otan : Zelensky frappe à la porte, mais personne ne répond](#)

[Cet article est paru dans Le Figaro \(site web\)](#)